Toux gastrique.

On remarque la toux gastrique surtout chez les sujets qui ont eu des hématémèses ou des ulcères de l'estomac. Les émollients externes et le bismuth à la dose de 30 à 50 grains dans de l'eau tiède serait d'après Bull un traitement efficace.

Polyurie.

Bucquoy relate un cas très intéressant de polyurie. Le patient passait plus de trois gallons d'urine en 24 heures.

Sous l'influence de l'ergot, à la dose de 15 grains, trois fois par jour, la quantité de l'urine diminua graduellement, jusqu'à ce qu'après 15 jours de médication, elle fut réduite à une pinte ou deux par jour.

Toux d'origines variées.

Toux provenant de l'irritation *d'un anévrysme aortique* est promptement soulagée par la *morphine.*

Toux provenant de la pression du nerf vague par les glandes bronchiques hypertrophiées, disparaît en partie, par l'application des ventouses sèches dans la région interscapulaire.

La toux qui accompagne la *bronchite capillaire* des enfants est améliorée par l'usage fréquent d'une cuillerée à thé de lait et d'eau de chaux. D'après le Dr Thompson, l'huile de lin est le meilleur liquéfiant du mucus bronchique. Il la prescrit émulsionnée d'huile de gaulthéria, d'acide hydrocyanique dilué, de glycérine, de sirop simple et d'eau. *(The Polyclinic).*

Cellulite pelvienne.

Le Dr Alex. J. C. Skene, professeur des maladies des femmes à Long Island College Hospital, vient de traiter ce sujet devant la *société médicale* du comté de Kings. Il dit :

On croyait autrefois à la fréquence de la cellulite pelvienne : on la regardait comme le principal facteur dans la grande majorité des abcès pelviens. On pensait qu'il y avait une forme chronique de cellulite qui se terminait sans passer par la période de suppuration. Mais depuis que les affections des trompes de Fallope et des ovaires sont mieux connues, on considère la cellulite pelvienne comme une affection rare. Lorsqu'on en rencontre des cas, on les regarde comme consécutifs à l'inflammation des ovaires et des trompes.

Bien que cette affection soit rare, il n'en est pas moins vrai qu'on la rencontre comme une inflammation primaire.